Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Herausgeber: Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

Band: 98 (1956)

Heft: 8

Artikel: À propos d'une recrudenscence des salmonelloses animales

Autor: Schneider, P.A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-592023

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Seifried: Die wichtigsten Krankheiten des Kaninchens. Berlin 1937. – Seren, E.: Contributo allo studio della sindrome ponto-peduncolo-cerebellare. Descrizione clinica ed anatomo-isto-patologica dinneaso esservato nel cane. Nuova vet. 15, 175 (1937). – Sobrino Serrano: Traumatische Meningoencephalitis beim Hund. An. Escuela sup. Vet. Madrid 97 (1935). – Stiller, K.: Usur der Schädelbasis durch einen Abszeß. B. T. W. 49, 745 (1933). – Trollendier: Z. Tiermed. 7 (1903). – Vennerholm: Svensk. Vet. Tijdsskr. 19 (1914). – Vogt: Gehirnabszeß bei einem Pferd. B. T. W. 55, 657 (1939). – Vukovic, A.: Encephalitis purulenta circumscripta. Jugosl. Vet. Glasnik 2, 19 (1923). – Williamson, G. and A. G. Ralston: Cerebellar abscess. J. roy. Army vet. Corps 8, 78 (1937). – Wyler, R.: Multiple Gehirnabszesse bei einem Reh. Schweiz. Arch. Tierheilk. 95, 120 (1953).

Service vétérinaire cantonal et Institut Galli-Valerio, Lausanne

A propos d'une recrudescence des salmonelloses animales

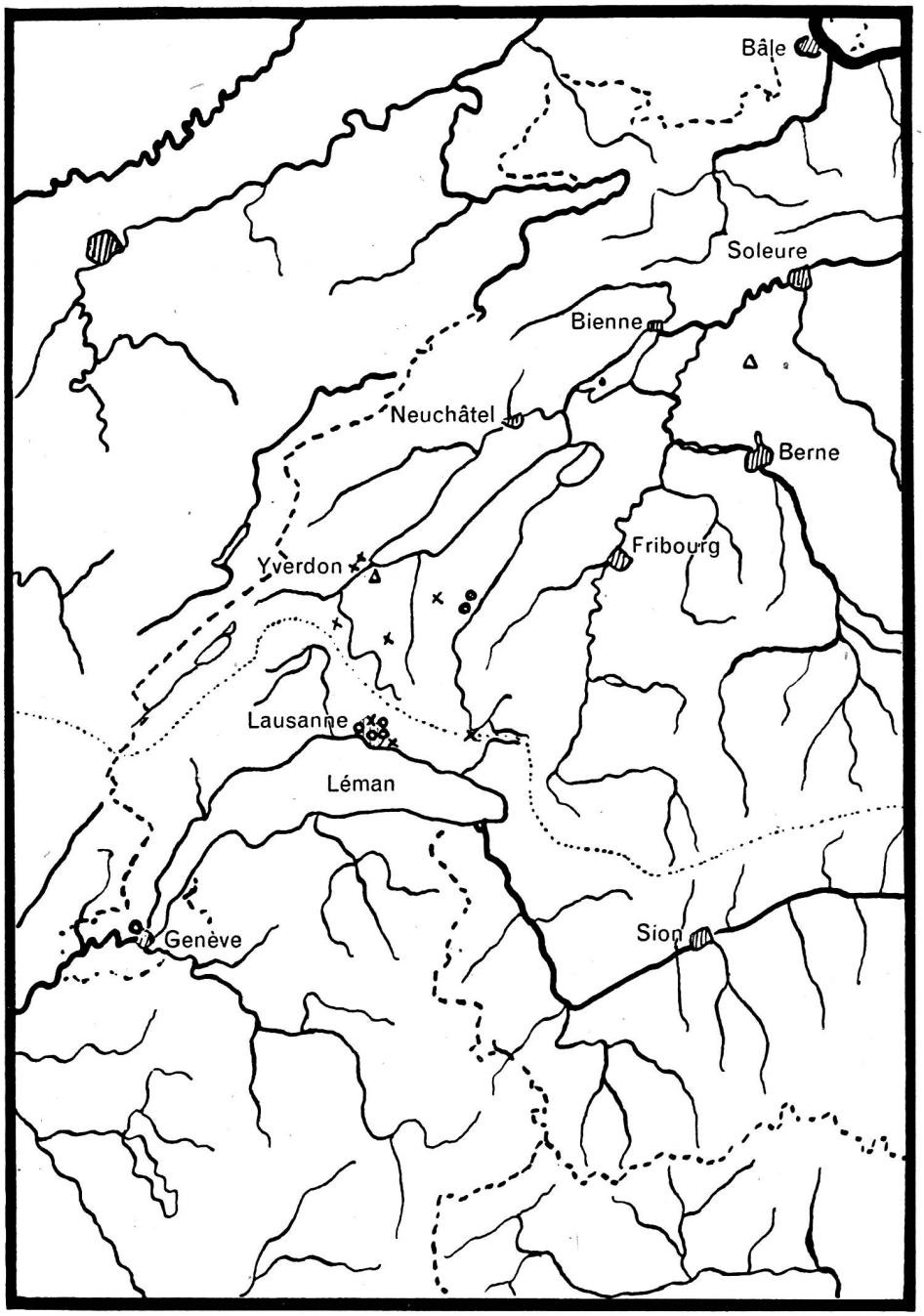
Salmonellose chez un lièvre et chez une buse

par P. A. Schneider

Très fréquentes dans certains pays, les salmonelloses ou paratyphoses animales étaient plutôt rares chez nous jusqu'à ces dernières années. Si ce n'est *Salmonella cholerae suis* chez le porc et *Salmonella pullorum* chez la volaille, nous ne trouvions guère que *Salmonella typhi murium* de temps en temps chez le pigeon et chez les oiseaux de volière. Depuis 1954, bien que nous n'ayons modifié en rien nos techniques de recherches et que le nombre de nos analyses n'ait pas notablement augmenté, nous isolons toujours plus fréquemment des salmonelles à partir d'animaux les plus divers, soit domestiques (lapin, cobaye, veau, ouistiti), soit sauvages (moineau, buse, lièvre), ce qui n'est pas sans nous inquiéter quelque peu.

Alors que jusqu'en novembre 1954 nous n'avions jamais diagnostiqué de septicémie à *S. typhi murium* chez le lapin, nous en avons trouvé quatre fois en moins d'une année et ceci dans trois régions différentes (Pully, Ecoteaux, Yverdon). Il est vrai qu'à la suite de l'épizootie de myxomatose, les envois de lapins ont été plus abondants durant ces dernières années, mais cependant ce seul fait n'explique pas cette fréquence, ceci d'autant plus que l'on constate un phénomène parallèle chez le bétail bovin. En effet, durant ces dix dernières années, sur 1699 analyses d'organes de jeunes bovins, nous n'avons jamais trouvé de paratyphiques et d'août 1955 à avril 1956, soit en 9 mois et sur 214 analyses, nous avons isolé *S. typhi murium* des organes de deux veaux et d'une génisse, provenant de trois régions différentes (Thierrens, Villars-le-Terroir, Bavois).

Bien connue chez les oiseaux de volière et le pigeon, l'infection à *S. typhi murium* est peu fréquente chez les oiseaux en liberté et, jusqu'à maintenant,



Salmonelloses animales diagnostiquées à l'Institut Galli-Valerio 1954–1956

△ S. enteritidis
○ S. typhi murium (oiseaux)
× S. typhi murium (mammifères)

c'est surtout sur les oiseaux aquatiques qu'elle a été diagnostiquée (canard, mouette). En janvier 1954, nous avons assisté à une véritable épizootie à *S. typhi murium* chez des moineaux *(Passer domesticus)* à Genève et tout

récemment, en avril 1956, ce même germe a été isolé de tous les organes d'une buse *(Buteo vulgaris)* provenant de Lausanne (Ouchy). Chez les oiseaux aquatiques, en revanche, nous n'avons pas observé cette maladie dans notre pays.

Par ailleurs, nous avons isolé *Salmonella enteritidis* d'un cobaye appartenant à un cirque en tournée à Yverdon en juillet 1955 et enfin la variante *danysz* de ce germe d'un lièvre de Balm/Messen, en avril 1956.

Les lésions constatées à *l'autopsie* varient très peu d'un animal à l'autre et correspondent à celles décrites dans tous les ouvrages publiés sur ce sujet. La maladie n'ayant pas encore été signalée ni chez le moineau, ni chez la buse, ni chez le lièvre, dans notre pays tout au moins, nous décrirons rapidement ce que nous avons observé.

Chez les deux *moineaux* autopsiés, les lésions sont identiques à celles que l'on peut observer chez le canari; l'un présente une forme plutôt chronique de la maladie: léger amaigrissement, diarrhée, inflammation purulente diffuse de l'oesophage et du jabot, légère hyperplasie de la rate; l'autre une forme suraiguë sans lésions caractéristiques: catarrhe gastro-intestinal aigu, légère hyperplasie de la rate. L'examen parasitologique est négatif.

Chez la *buse* on constate un fort amaigrissement, un catarrhe gastro-intestinal chronique grave avec faiblesse cardiaque et un engorgement diffus de la rate. L'examen parasitologique révèle la présence d'ascaris et de vers capillaires.

Chez le *lièvre*, les lésions correspondent grosso modo à celles observées sur le lapin. Elles sont cependant localisées à l'appareil digestif et à la rate (catarrhe gastro-intestinal aigu, rate fortement boudinée). Un état d'embonpoint défectueux (l'animal, un lièvre mâle adulte, ne pèse que 3 kg) parle pour une évolution subaiguë de la maladie. L'examen parasitologique révèle la présence de quelques petites douves dans le foie (ce que l'on retrouve d'ailleurs chez presque tous nos lièvres adultes).

A l'*examen bactériologique*, les salmonelles ont été isolées chaque fois en culture pure de tous les organes examinés (foie, rate, rein, cœur, pour les mammifères; foie, rate, cœur, pour les oiseaux). Aussi le caractère bactériémique de l'affection ne laisse-t-il aucun doute.

Chez la buse, cependant, il n'est pas exclu que le parasitisme soit la cause primaire du catarrhe intestinal et qu'une salmonellose se soit greffée sur un organisme en état de moindre résistance. En effet, chez les oiseaux, lors d'une évolution chronique des salmonelloses, il est de règle qu'on observe une inflammation purulente, soit au niveau de l'appareil digestif, soit au niveau de l'appareil respiratoire, soit enfin dans les articulations.

L'étude biochimique[1] des souches de *S. typhi murium* que nous avons isolées n'est pas dénuée d'intérêt.

---

[1] Nous remercions vivement le Dr H. Fey, Privat docent à l'Institut de bactériologie vétérinaire de Zurich, d'avoir eu l'amabilité de confirmer notre diagnostic sérologique et de procéder à cette étude biochimique. Ses conseils nous ont été également très précieux.

Le tableau 1 indique les points principaux par lesquels elles diffèrent entre elles:

Tableau 1

	Xylose	Rhamnose	Maltose	Salicine	Inosite	Stern	
Moineau (Genève) .	+ 4	—	+	—	—	++	
Canari (Moudon) .	+ 2	—	+	—	—	++	
Canari (Lausanne).	+	—	+	—	—	++	
Pigeon (Moudon) .	+ 4	+	+	+ 2	+ 2	— 4	
Lapin (Ecoteaux) .	+ 2	+	+	—	—	++	
Veau (Thierrens) .	+	+	+	—	—	++	
Lapin (Yverdon) .	+	+	+	—	—	++	
Lapin (Yverdon) .	+	+	+	—	—	++	
Tangara (Lausanne)	+ 2	+ 5	+	—	—	++	
Génisse (Villars-le-Terroir)	+ 2	+	+	—	+ 2	++	*
Ouistiti (Lausanne)	+	+	+	—	+	++	**
Pigeon (Lausanne)	+ 2	+	—	—	+ 2	+	
Buse (Lausanne) .	+ 10	+ 14	+	—	—	++	
Veau (Bavois) . .	+	+	+	—	+	++	***
S. typhi murium (rongeurs) . . .	+ 2	+ 2	++ 2	—	+	++	

Légende: + = positif en un jour
— = négatif en quatorze jours
+ 2 = positif en deux jours

On constate avant tout la diversité de ces souches. En effet, sur quatorze souches étudiées, il y a au moins 5 «variantes». Ensuite, en comparant leur provenance, on voit qu'une même «variante» est liée davantage à une espèce animale qu'à une localité particulière. Il n'existe donc pas, à proprement parler, de foyers épizootiques délimités. Il semble que chaque cas isolé soit un foyer propre.

A titre de comparaison, nous donnons dans ce même tableau les propriétés de la souche de *S. typhi murium* utilisée dans notre pays pour la lutte contre les rongeurs. On constate que seules trois de nos souches (*, ** et ***) se rapprochent de cette variante. On ne saurait donc la considérer comme source principale d'infection.

Il est difficile de trouver la *cause de la recrudescence de ces maladies*. Chez les animaux domestiques, on ne voit pas très bien à la suite de quel mécanisme une affection pour ainsi dire inconnue chez nous a pu aussi subitement sévir dans des régions relativement différentes.

Une analyse systématique des petits rongeurs sauvages serait certainement d'un grand intérêt. La buse nous donne déjà une indication en ce sens. Comme il s'agit d'un oiseau se nourrissant presque exclusivement de petits rongeurs, l'origine murine de l'affection est des plus probables.

En ce qui concerne les moineaux, d'après le biotype du germe, il s'agirait d'une souche d'origine aviaire; ceci explique cependant mal l'évolution «explosive» de la maladie. En effet, l'épizootie a été observée sur plus de quarante moineaux en janvier 1954 et elle s'est éteinte tout aussi rapidement qu'elle était venue, sans s'étendre à d'autres régions. L'évolution de cette petite épizootie parlerait donc plutôt pour une «intoxication» massive (provoquée ou non).

Le cas du lièvre nous laisse très perplexe. On aurait plutôt attendu une infection à *Salmonella typhi murium*, comme c'est le cas chez le lapin et les autres rongeurs. On s'explique mal le mécanisme de l'infection chez un animal sauvage réputé pour sa vie solitaire en liberté. Peut-être l'absence de neige et les grands froids anormaux de l'hiver dernier ont-ils provoqué une concentration de gibier plus forte autour de points d'eau ou bien notre lièvre aura-t-il absorbé une eau plus fortement souillée qu'en temps normal? Comme aucun cas de salmonellose, soit chez l'homme, soit chez les animaux, n'est signalé dans la région[1], nous ne saurions répondre à cette question. Un peu de recul dans le temps et d'autres analyses de lièvres permettront probablement de la résoudre.

Conclusion

Cette recrudescence des salmonelloses animales n'est pas sans nous inquiéter quelque peu, en ce qui concerne la santé de nos animaux et surtout en ce qui concerne l'hygiène des viandes.

En effet, comme les salmonelles peuvent provoquer des troubles graves chez nos animaux domestiques, un abatage d'urgence est souvent motivé par cette affection. La musculature est alors fréquemment infectée, infection que seule une analyse bactériologique permet de déceler. *S. enteritidis* et *S. typhi murium* étant les causes les plus fréquentes d'intoxications alimentaires massives chez l'homme (selon Dräger [cit. Schmidt], en Allemagne, de 1929 à 1936, le 78 % des intoxications alimentaires étaient dues à *S. typhi murium)*, on voit que ces germes ne sont pas sans importance. En outre, comme ils se développent très rapidement sur n'importe quel milieu, une contamination accidentelle de tout aliment est toujours possible.

Il peut sembler superflu d'insister sur une notion aussi universellement connue de tout inspecteur des viandes, mais dans une région comme la nôtre où les salmonelloses animales revêtaient aussi peu d'importance, notre vigilance s'est un peu émoussée; il faut reconnaître que souvent l'inspection des viandes d'animaux abattus d'urgence se limite à un examen superficiel et

[1] Nous remercions le Dr Höbel, Vétérinaire Cantonal de Soleure, d'avoir eu l'amabilité de nous transmettre ces renseignements.

qu'on recourt assez rarement à une analyse bactériologique. Aussi ne faut-il pas attendre qu'un accident se soit produit pour réveiller notre apathie dans ce domaine. Rappelons qu'en estampillant une viande, le vétérinaire engage son entière responsabilité et que, quoiqu'il arrive, on pourra toujours lui reprocher de n'avoir pas recouru au laboratoire.

Il importera également de contrôler avec plus de sévérité l'hygiène des locaux où l'on travaille la viande.

Notre attention se portera enfin tout particulièrement à l'hygiène des étables, par des désinfections régulières et par des campagnes de dératisation et surtout par une minutie totale lors de la traite, ce qui, reconnaissons-le, laisse encore souvent à désirer.

Il appartient donc avant tout au vétérinaire de protéger l'homme contre *S. enteritidis* et *S. typhi murium.*

Résumé

Alors qu'avant 1954, les salmonelloses animales étaient rares chez nous et se limitaient aux oiseaux de volière et au pigeon (nous exceptons les affections à *S. cholerae* suis chez le porc et à *S. pullorum* chez la volaille), ces deux dernières années, nous les diagnostiquons toujours plus fréquemment chez les animaux les plus divers soit domestiques (lapin, veau, cobaye, ouistiti), soit sauvages (moineau, buse, lièvre).

Cette recrudescence de la maladie doit nous inciter à plus de prudence dans l'inspection des viandes d'animaux abattus d'urgence, en recourant le plus souvent possible à une analyse bactériologique. Il importe d'autre part d'observer des mesures strictes d'hygiène, soit dans les étables, soit lors de la manipulation de denrées alimentaires.

Zusammenfassung

Vor dem Jahre 1954 war die tierische Salmonellose bei uns selten und beschränkte sich auf Voliere-Vögel und -Tauben (mit Ausnahme der Affektionen von Salmonella cholerae suis beim Schwein und Salmonella pullorum beim Geflügel). Seit zwei Jahren kommt die Infektion immer häufiger zur Beobachtung bei verschiedenen Tieren, sowohl domestizierten (Kaninchen, Kalb, Meerschweinchen, Seidenaffe), sowie wildlebenden (Sperling, Mäusefalke, Hase). Dieses Wiederaufleben der Krankheit muß uns zu vermehrter Vorsicht bei der Fleischschau notgeschlachteter Tiere veranlassen, namentlich zu bakteriologischen Untersuchungen in verdächtigen Fällen. Außerdem müssen strenge hygienische Maßnahmen getroffen werden, sowohl im Stall als auch in der Handhabung von Lebensmitteln.

Riassunto

Prima del 1954 la salmonellosi degli animali era rara de noi, nonchè limitata agli uccelli di voliera ed ai piccioni (fatta eccezione delle infezioni della Salmonella cholerae suis e della Salmonella pullorum nel pollame). Da 2 anni l'infezione si osserva sempre più frequentamente nei diversi animali, sia in quelli domestici (coniglio, vitello, cavia, scimmia della seta) che nei selvatici (passero, falco dei topi, lepre). Questa rinascita

della malattia ci deve indurre ad una più intensa precauzione nell'ispezione delle carni di animali abbattuti d'urgenza e soprattutto ad esami batteriologici in casi dubbi. Inoltre si devono prendere dei seri provvedimenti igienici, sia nella stalla che nella manipolazione di alimenti.

Summary

Exept Salmonella cholerae suis and S. pullorum in fowl salmonellois was rare in our country before 1954, and restricted to birds in cages and pigeons. During the last two years however the infection becomes more frequent in various animal species, either, domesticated (rabbit, calf, guineapig, wistiti), or free living (sparrow, buzzard, hare). This involves special carefulness in meat inspection of animals sloughtered on behalf of sickness, especially bacteriological investigation in suspicious cases. A severe hygienic policy is necessary in the stables and in handling food as well.

Bibliographie

Allenspach V.: Schw. Arch. f. Thk. 1952, 94, 80. – Burgisser H.: Schw. Arch. f. Thk. 1955, 97, 245. – Lütze F.: Berl. u. Münch. tierärztl. Wchschr. 1955, 68, 39. – Néel R.; Le Minor L.; Kaweh M.: Ann. Inst. Past. 1953, 85, 271. – Rohde R.; Bischoff J.: Z. Blatt f. Bakt. Réf. 1956, 159, 145. – Schmidt U.: Z. Blatt f. Bakt. Orig. 1954, 160, 487. – Varenne H.: Rec. méd. vét. 1954, 130, 298. – Werner F.: Wiener Tierärztl. Monschr. 1951, 38, 565.

Notre manuscrit était déjà à la rédaction depuis une quinzaine de jours, quand un incident est venu confirmer le bien-fondé de nos craintes: la musculature d'un poulain, abattu d'urgence, provenant du canton de Fribourg et livrée à la consommation sans analyse bactériologique préalable, provoque des troubles gastro-intestinaux graves sur environ 120 personnes (dont 20 ont dû être hospitalisées) à Moudon et à Lausanne. *S. typhi murium* est isolée des selles des patients. On retrouve également ce germe en culture pure dans la musculature du poulain, sur le plot du boucher ayant débité l'animal et dans les matières fécales d'un chien ayant consommé du foie de ce poulain.

Les propriétés biochimiques de cette souche sont semblables à celles de la souche utilisée parfois pour la lutte contre les rongeurs.

Comme cette intoxication présente un certain intérêt tant au point de vue épidémiologique qu'au point de vue juridique, elle fera l'objet d'une notice spéciale publiée ultérieurement.

BERICHT

Internationale Tierseuchenbekämpfung

Für die ordentlichen Sitzungen des Internationalen Tierseuchenamtes, die jeweils im Monat Mai stattfinden, verfaßt der Direktor über das abgelaufene Jahr i.d.R. einen technischen Bericht. Derjenige für das Geschäftsjahr 1955/56 ist derart interessant und enthält verschiedene auch für die Praktiker wissenswerte Mitteilungen, daß ich für eine auszugsweise Veröffentlichung desselben im «Schweizer Archiv» Herrn Prof. Leuthold dankbar bin. Da wohl sämtliche Kollegen in unserm Lande die französische Sprache verstehen, sehe ich von einer deutschen Übersetzung ab und lasse den betreffenden Abschnitt in der Originalsprache folgen.